

La contribution des coopératives artisanales à l'attractivité territoriale : Une analyse multidimensionnelle cas de la province d'El Haouz

Atitaou Asmae, Doctorante

Laboratoire de Recherche en Économie Sociale et Solidaire, Gouvernance et Développement (LARESSGD) FSJES-Marrakech
Université Cadi Ayyad-Marrakech, Maroc

Boulkhir Layla, Doctorante

Laboratoire de Recherche Pluridisciplinaire en Économie et Gestion (LARPEG) FEG-BENI MELLAL
Université SULTAN MOULAY SLIMANE-BENI MELLAL, Maroc

Jorji Saif Eddine, Doctorant

Laboratoire de recherche juridiques et d'analyse des politiques (LAREJAP)

[Doi:10.19044/esj.2025.v21n10p241](https://doi.org/10.19044/esj.2025.v21n10p241)

Submitted: 20 February 2025

Accepted: 11 April 2025

Published: 30 April 2025

Copyright 2025 Author(s)

Under Creative Commons CC-BY 4.0

OPEN ACCESS

Cite As:

Atitaou A., Boulkhir L. & Jorji S.E. (2025). *La contribution des coopératives artisanales à l'attractivité territoriale : Une analyse multidimensionnelle cas de la province d'El Haouz*. European Scientific Journal, ESJ, 21 (10), 241.

<https://doi.org/10.19044/esj.2025.v21n10p241>

Résumé

Notre objectif est d'étudier le rôle des coopératives artisanales dans le renforcement de l'attractivité territoriale dans la province d'El Haouz, située à la région de Marrakech-Safi, reconnue pour son patrimoine culturel et artisanal. Les coopératives artisanales jouent un rôle central dans la préservation des savoir-faire traditionnels, l'inclusion sociale et le développement économique local. Cependant, leur contribution à l'attractivité territoriale et les déterminants de leur efficacité demeurent insuffisamment étudiés dans les travaux de recherche. Adoptant une approche économétrique, cette recherche s'appuie sur un modèle de régression multiple pour analyser les relations entre les activités des coopératives et l'attractivité territoriale, mesurée par le flux annuel de visiteurs et les investissements locaux. Les variables explicatives incluent : (i) la contribution économique, évaluée par les revenus générés et les emplois créés ; (ii) la préservation culturelle,

mesurée par le nombre de savoir-faire artisanaux conservés et la participation à des événements culturels ; (i) l'inclusion sociale, mesurée par l'implication des femmes et des jeunes dans les coopératives ; et (iv) la durabilité environnementale, évaluée par l'adoption de pratiques écoresponsables et l'utilisation de matières premières locales. Les données ont été collectées auprès de 84 coopératives artisanales grâce à des enquêtes structurées et complétées par des rapports institutionnels. Les résultats révèlent que les coopératives artisanales contribuent de manière significative à l'attractivité territoriale, notamment grâce à leur impact économique, leur rôle dans la préservation du patrimoine culturel et leur capacité à promouvoir l'inclusion sociale. Pour maximiser leur impact, plusieurs mesures sont recommandées à savoir: un soutien financier renforcé (fonds dédié, microcrédits, subventions écologiques), des formations en gestion et marketing digital, la promotion des produits artisanaux via une marque territoriale et le e-commerce, le développement des infrastructures et l'encouragement de l'inclusion sociale et environnementale. Ces stratégies, combinées à des partenariats public-privé et un dispositif de suivi, permettront de renforcer la contribution des coopératives à un développement territorial durable et inclusif.

Mots-clés : Coopératives artisanales ; Attractivité territoriale ; Préservation culturelle ; Inclusion sociale ; Développement durable

The Contribution of Artisanal Cooperatives to Territorial Attractiveness: A Multidimensional Analysis – Case of the El Haouz Province

Atitaou Asmae, Doctorante

Laboratoire de Recherche en Économie Sociale et Solidaire, Gouvernance et Développement (LARESSGD) FSJES-Marrakech
Université Cadi Ayyad-Marrakech, Maroc

Boulkhir Layla, Doctorante

Laboratoire de Recherche Pluridisciplinaire en Économie et Gestion (LARPEG) FEG-BENI MELLAL
Université SULTAN MOULAY SLIMANE-BENI MELLAL, Maroc

Jorji Saif Eddine, Doctorant

Laboratoire de recherche juridiques et d'analyse des politiques (LAREJAP)

Abstract

Our objective is to study the role of handicraft cooperatives in enhancing territorial attractiveness in the province of El Haouz, located in the Marrakech-Safi region, renowned for its cultural and artisanal heritage. Handicraft cooperatives play a central role in preserving traditional know-how, fostering social inclusion, and promoting local economic development. However, their contribution to territorial attractiveness and the determinants of their effectiveness remain insufficiently explored in research studies. Adopting an econometric approach, this research relies on a multiple regression model to analyze the relationships between cooperative activities and territorial attractiveness, measured by the annual visitor flow and local investments. The explanatory variables include: (i) economic contribution, assessed through generated revenues and jobs created; (ii) cultural preservation, measured by the number of preserved artisanal skills and participation in cultural events; (iii) social inclusion, evaluated through the involvement of women and youth in cooperatives; and (iv) environmental sustainability, assessed by the adoption of eco-friendly practices and the use of local raw materials. Data were collected from 84 handicraft cooperatives through structured surveys, supplemented by institutional reports. The results reveal that handicraft cooperatives significantly contribute to territorial attractiveness, particularly through their economic impact, their role in preserving cultural heritage, and their ability to promote social inclusion. To maximize their impact, several measures are recommended, including enhanced financial support (dedicated funds, microcredits, ecological subsidies), training in management and digital marketing, promotion of

handicraft products through a territorial brand and e-commerce, infrastructure development, and encouragement of social and environmental inclusion. These strategies, combined with public-private partnerships and a monitoring system, will help strengthen the contribution of cooperatives to sustainable and inclusive territorial development.

Keywords: Handicraft cooperatives; Territorial attractiveness; Cultural preservation; Social inclusion; Sustainable development

Introduction

Dans un monde en quête de solutions durables pour réduire les disparités territoriales, les zones rurales se révèlent être des espaces stratégiques pour le développement économique, social et culturel. Souvent marginalisées par rapport aux pôles urbains, ces régions disposent néanmoins de ressources naturelles, d'un riche patrimoine culturel et de savoir-faire artisanaux qui constituent des atouts majeurs pour renforcer leur attractivité.

Au cœur de ces dynamiques, les coopératives artisanales émergent comme des acteurs clés, alliant une logique entrepreneuriale à des objectifs sociaux et environnementaux. Leur rôle dépasse la simple activité économique en intégrant la préservation des traditions culturelles, l'autonomisation des groupes vulnérables – en particulier les femmes et les jeunes – et l'adoption de pratiques écoresponsables. La province d'El Haouz, située dans la région de Marrakech-Safi, illustre parfaitement ces enjeux. Réputée pour son artisanat (tapis, poterie, bijouterie, travail du cuir), elle attire à la fois touristes et investisseurs. Cependant, les coopératives artisanales locales font face à des défis structurels majeurs : accès limité aux marchés, soutien institutionnel insuffisant et adoption encore timide des pratiques durables.

Dans ce contexte, il est crucial de mieux comprendre les leviers d'action permettant à ces coopératives de jouer un rôle plus affirmé dans le développement territorial. Le choix de ce sujet s'inscrit dans une dynamique de recherche actuelle qui cherche à concilier inclusion sociale, valorisation patrimoniale et durabilité, en réponse aux transformations économiques et sociales que connaissent les territoires ruraux. Il contribue ainsi à enrichir les débats académiques sur la résilience et l'attractivité des territoires, à travers le prisme de l'économie sociale et solidaire.

Face à ces contraintes, cette étude cherche à répondre à la question suivante : ***Dans quelle mesure les coopératives artisanales contribuent-elles à l'attractivité territoriale de la province d'El Haouz, et quels sont les principaux facteurs influençant cette contribution ?***

À partir de cette problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

- **H₁** : La contribution économique des coopératives artisanales (revenus générés, emplois créés) a un effet positif sur l'attractivité territoriale.
- **H₂** : La préservation du patrimoine culturel (savoir-faire conservé, participation à des événements) améliore l'attractivité de la région.
- **H₃** : L'inclusion sociale (implication des femmes et des jeunes) renforce l'attractivité territoriale.
- **H₄** : L'adoption de pratiques écoresponsables favorise l'attractivité de la province.

Pour tester ces hypothèses, nous adoptons une approche économétrique basée sur un modèle de régression multiple. L'attractivité territoriale (AT), notre variable d'intérêt, est mesurée par le flux annuel de visiteurs et les investissements locaux. Les variables explicatives incluent la contribution économique, la préservation culturelle, l'inclusion sociale et la durabilité environnementale. En complément, des variables de contrôle telles que la taille de la coopérative, son ancienneté et son accès aux financements sont intégrées afin d'affiner l'analyse.

Les données ont été collectées auprès de 84 coopératives artisanales de la province d'El Haouz à travers des enquêtes structurées et des rapports institutionnels. Afin de garantir une analyse robuste, chaque hypothèse est testée à l'aide d'une équation spécifique, permettant d'évaluer précisément l'impact des différentes dimensions étudiées sur l'attractivité territoriale.

Cet article est structuré de la manière suivante : dans un premier temps, une revue de littérature examine les principales théories économiques ainsi que les recherches antérieures portant sur le rôle des coopératives artisanales dans le développement territorial. Cette section permet d'identifier les concepts clés, les mécanismes sous-jacents et les facteurs déterminants influençant leur impact, tout en établissant le cadre théorique de l'étude. La section méthodologique présente en détail le modèle économétrique utilisé, en précisant les variables retenues ainsi que leur mode de mesure. Elle décrit également l'échantillon étudié, la méthode de collecte des données et les outils statistiques mobilisés pour tester la robustesse des résultats et valider les hypothèses formulées. Les résultats sont présentés et discutés à travers une analyse des statistiques descriptives et des relations économétriques. Enfin, l'article se conclut par des recommandations stratégiques pour renforcer l'impact des coopératives et des perspectives pour des recherches futures.

Analyse des approches théoriques et synthèse des recherches sur les coopératives et leur contribution à l'attractivité des territoires.

1. Théories de la croissance endogène et rôle économique des coopératives artisanales

Les théories de la croissance endogène, introduites par Romer (1986) et Lucas (1988), soulignent que les investissements dans le capital humain et

les infrastructures locales stimulent le développement économique durable. Dans ce cadre, les coopératives artisanales jouent un rôle central en générant des revenus et des emplois dans les régions rurales. Elles créent des chaînes de valeur autour des produits locaux, tout en offrant une stabilité économique. Tendler (1993) a démontré que ces structures renforcent la résilience économique des communautés rurales en diversifiant les sources de revenus. En complément, Birchall et Ketilson (2009) montrent que les coopératives, en raison de leur modèle participatif, offrent une réponse adaptée aux besoins socio-économiques des territoires, notamment dans les périodes de crise économique. Dans le contexte marocain, les coopératives jouent un rôle crucial dans le dynamisme économique des zones rurales. Elles contribuent au développement local en créant des emplois, en générant des revenus et en offrant des formations et des services sociaux à leurs membres et à leurs familles. Par exemple, l'étude de cas du groupement de coopératives Dar Azaafarane dans la région de Souss Massa illustre comment ces structures contribuent au développement social et économique en milieu rural. (Taghouti et al., 2023).

Cependant, ces travaux restent majoritairement descriptifs et peu nombreux sont ceux qui mesurent empiriquement leur impact sur l'attractivité territoriale à travers des données quantitatives. Si l'utilité économique des coopératives est largement reconnue, peu d'études évaluent leur contribution en termes d'attractivité globale du territoire (visiteurs, investissements), justifiant ainsi une approche économétrique comme proposée dans cette recherche.

(H₁) : Les coopératives artisanales ayant une forte contribution économique (revenus élevés et création d'emplois) augmentent significativement l'attractivité territoriale

2. Théories culturelles et attractivité territoriale

La théorie de l'économie culturelle, développée par David Throsby (2001) met en avant la double valeur, économique et symbolique, du patrimoine culturel. Selon Throsby, les biens culturels, y compris les savoir-faire artisanaux, ne se réduisent pas à leur dimension marchande, mais jouent un rôle essentiel dans la construction de l'identité territoriale et l'attractivité des régions. Cette perspective est renforcée par les travaux de Markusen et Schrock (2006), démontrant que les régions valorisant leurs traditions culturelles attirent davantage de visiteurs et d'investissements, stimulant ainsi leur développement économique.

L'UNESCO (2019), dans son rapport souligne également l'importance des coopératives artisanales dans la préservation du patrimoine culturel immatériel. Ces structures jouent un rôle clé dans la promotion des traditions locales, tout en contribuant au développement durable des communautés. La

Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO (2003) fournit un cadre international pour la protection et la valorisation de ces pratiques culturelles, reconnaissant leur importance tant sur le plan social qu'économique.

Dans le contexte marocain, une étude menée par Aherrahrou et al en 2024 explorent le rôle des femmes rurales dans la valorisation et la préservation du patrimoine immatériel à travers les coopératives textiles dans la région de Drâa-Tafilalet au Maroc. Ils mettent en évidence l'importance socio-économique des coopératives féminines dans la modernisation des mécanismes de commercialisation des produits locaux tout en préservant le patrimoine culturel immatériel. Les auteurs soulignent que ces coopératives, en particulier dans la province d'Ouarzazate, jouent un rôle crucial dans l'autonomisation des femmes rurales et la revitalisation du secteur textile traditionnel. Selon les statistiques citées, la région compte 25 coopératives féminines, regroupant 1.286 membres, ce qui démontre leur impact significatif sur l'économie locale et la préservation des savoir-faire traditionnels.

Enfin, des auteurs comme Xavier Greffe (2004), et Greg Richards (2018), approfondissent l'analyse en montrant comment le tourisme culturel et les initiatives locales peuvent créer des synergies entre culture et économie. Ces travaux mettent en lumière le potentiel des savoir-faire artisanaux comme leviers de développement territorial, en attirant non seulement des touristes, mais aussi en renforçant le sentiment d'appartenance et la fierté des communautés locales.

Si le lien entre culture et développement territorial est théorisé, les études empiriques sur l'articulation entre actions culturelles des coopératives et flux économiques externes (tourisme, investissements) demeurent rares, surtout en contexte marocain rural.

(H₂) : La préservation des savoir-faire traditionnels et la participation des coopératives à des événements culturels augmentent positivement l'attractivité territoriale

3. Théories de l'inclusion sociale et rôle des coopératives dans la cohésion communautaire

La théorie du capital social, développée par Putnam (1993), met en lumière le lien entre la cohésion sociale et le développement territorial. Les coopératives artisanales, en intégrant des groupes souvent marginalisés (femmes, jeunes), renforcent les liens sociaux et favorisent l'inclusion économique. Majee et Hoyt (2011) démontrent que ces structures sont des outils efficaces pour l'autonomisation des femmes, en leur offrant une source de revenus stable. Dans le contexte marocain, Didi et Attouch (2021) indiquent que l'action publique de l'État marocain a favorisé la promotion de l'entrepreneuriat coopératif, créant un environnement propice au

développement des coopératives. Ces initiatives ont contribué à la création d'emplois, à la réduction des disparités sociales et régionales, et à l'intégration sociale, notamment des femmes en milieu rural. Atitaou et Assi (2023) mettent en lumière les impacts socio-économiques positifs des coopératives sur leurs membres, notamment une augmentation des revenus, une plus grande autonomie, la création d'emplois et une amélioration de la qualité de vie. Ces résultats sont en phase avec d'autres recherches, qui soulignent que les coopératives féminines contribuent de manière significative à l'indépendance économique des femmes, à leur autonomie décisionnelle et à leur développement personnel. (Boubrik et al.,2024).

Ces dynamiques sociales renforcent également l'attractivité des territoires en construisant une image positive des communautés locales.

L'inclusion sociale est souvent abordée comme un objectif en soi, mais peu de travaux explorent son influence indirecte sur la perception externe du territoire (image positive, attractivité), ce que cette étude ambitionne de mesurer.

(H₃) : Une forte inclusion sociale des femmes et des jeunes dans les coopératives artisanales améliore significativement l'attractivité territoriale

4. Théories de la durabilité et adoption des pratiques écoresponsables

La théorie de la valeur partagée, proposée par Porter et Kramer (2011), soutient que les entreprises peuvent simultanément améliorer leur performance économique et générer des bénéfices sociétaux en intégrant des pratiques durables. Appliquée aux coopératives artisanales, cette approche souligne l'importance de l'utilisation de matières premières locales et du recyclage pour améliorer leur compétitivité et leur attractivité. Dans le contexte marocain, les coopératives jouent un rôle essentiel dans la promotion du développement durable à travers plusieurs axes clés. Elles contribuent significativement à la réduction des déchets en adoptant des pratiques de production plus respectueuses de l'environnement, comme le recyclage, la réutilisation des matériaux et la gestion responsable des ressources. Ces initiatives permettent de limiter l'impact environnemental tout en optimisant les coûts de production (Assi et al.,2024),. Dans le même sens, les coopératives jouent un rôle crucial dans la sensibilisation environnementale. En intégrant des pratiques écoresponsables et en éduquant leurs membres et leurs communautés sur les enjeux écologiques, elles participent à la diffusion d'une culture de durabilité. Cela se traduit par une prise de conscience accrue des défis environnementaux et une adoption plus large de comportements respectueux de l'environnement.

Ainsi, les coopératives marocaines apparaissent comme des leviers puissants pour concilier développement économique, préservation de

l'environnement et progrès social, tout en répondant aux objectifs de développement durable (ODD) définis par les Nations Unies et en améliorant leur image, attirant ainsi des visiteurs et des investisseurs sensibles aux enjeux environnementaux.

Bien que plusieurs études décrivent les pratiques écologiques des coopératives, peu d'analyses mesurent leur effet concret sur l'attractivité des territoires (tourisme durable, partenariats éthiques, labels verts).

(H4) : L'adoption de pratiques écoresponsables par les coopératives artisanales renforce leur attractivité territoriale

Cette revue de littérature, ancrée dans des théories économiques, sociales, culturelles et environnementales, met en évidence le rôle multidimensionnel des coopératives et plus particulièrement artisanales dans le développement territorial. Les contributions des coopératives s'étendent au-delà de la sphère économique pour inclure la préservation culturelle, l'inclusion sociale et la durabilité environnementale. Toutefois, elle met également en lumière un manque d'évaluations empiriques intégrées, en particulier quant à l'effet combiné des dimensions économique, sociale, culturelle et environnementale sur l'attractivité d'un territoire rural.

L'étude proposée se positionne ainsi pour combler ces lacunes, en mobilisant un modèle économétrique visant à tester quatre hypothèses clés sur un échantillon représentatif de coopératives artisanales dans la province d'El Haouz.

Les hypothèses formulées à partir de ces perspectives guideront l'analyse empirique, visant à évaluer l'impact des coopératives artisanales sur l'attractivité territoriale dans la province d'El Haouz.

Présentation des données et de la méthodologie de l'étude empirique

1. Données et variables

Cette étude adopte une approche empirique mobilisant des données quantitatives en vue d'analyser les relations entre les activités des coopératives artisanales et l'attractivité territoriale dans la province d'El Haouz. L'enquête de terrain a été menée auprès de 84 coopératives artisanales, sélectionnées selon une méthode raisonnée, couvrant un éventail représentatif de métiers et de zones géographiques de la province.

Les données primaires ont été collectées au moyen de questionnaires structurés, administrés entre septembre et décembre 2024. Ces questionnaires ont permis de recueillir des informations détaillées sur :

- ***Les revenus générés par les activités artisanales ;***
- ***Le nombre d'emplois créés, avec une attention particulière à la participation des femmes et des jeunes ;***

- *La nature des produits artisanaux et leur ancrage dans le patrimoine culturel local ;*
- *L'adoption de pratiques écoresponsables (recyclage, utilisation de matières premières locales) ;*
- *La participation à des événements culturels, foires artisanales et expositions régionales.*

Ces données primaires ont été complétées par des sources secondaires issues de rapports institutionnels et de bases officielles :

- Le Ministère du Tourisme, de l'Artisanat et de l'Économie Sociale et Solidaire a fourni des statistiques régionales sur la contribution des coopératives artisanales ;
- Les Chambres d'Artisanat Régionales ont apporté des données sectorielles sur les différents métiers artisanaux exercés dans la région ;
- Le Haut-Commissariat au Plan (HCP) a mis à disposition des indicateurs socio-économiques régionaux, notamment les flux touristiques et les niveaux d'investissement local ;
- Enfin, l'ANAPEC a fourni des données sur l'emploi dans les zones rurales, permettant d'apprécier l'impact des coopératives sur le tissu socio-économique local.

L'ensemble des données a été traité et analysé à l'aide du logiciel STATA 17, selon une démarche analytique en cinq étapes :

1. **Analyse descriptive** des caractéristiques des coopératives (moyennes, médianes, écarts-types, etc.) afin de dégager les tendances générales du terrain.
2. **Test de stationnarité (ADF)** des séries temporelles pour évaluer la stabilité des variables dans le temps.
3. **Estimation d'un modèle de régression linéaire multiple** par la méthode des Moindres Carrés Ordinaires (MCO), en vue d'évaluer l'effet des différentes dimensions des activités coopératives sur l'attractivité territoriale.
4. **Validation économétrique** du modèle à travers des tests classiques :
 - *Multicolinéarité (Variance Inflation Factor),*
 - *Hétéroscédasticité (test de Breusch-Pagan),*
 - *Normalité des résidus (test de Jarque-Bera),*
 - *Spécification du modèle (test RESET).*
5. **Interprétation des résultats** à la lumière de la littérature scientifique, permettant d'identifier les leviers d'action en matière de développement territorial par les coopératives artisanales.

Ce croisement de données primaires et secondaires offre une vue d'ensemble robuste et intégrée des dynamiques territoriales en lien avec l'économie sociale et solidaire dans un contexte rural marocain.

2. Le modèle économétrique

Pour évaluer l'impact des coopératives artisanales sur l'attractivité territoriale dans la province d'El Haouz, cette étude s'appuie sur un modèle économétrique de régression multiple. Ce modèle est conçu pour analyser les relations entre une variable dépendante, représentant l'attractivité territoriale, et un ensemble de variables explicatives reflétant les dimensions économiques, sociales, culturelles et environnementales des activités des coopératives artisanales.

Le modèle économétrique est exprimé comme suit :

$$AT_i = \beta_0 + \beta_1 CE_i + \beta_2 PC_i + \beta_3 IS_i + \beta_4 DE_i + \epsilon_i$$

Où :

- AT_i : Attractivité territoriale (variable dépendante), mesurée par le flux annuel de visiteurs et les investissements locaux.
- β_0 : Constante, représentant l'attractivité territoriale moyenne en l'absence d'influence des variables explicatives.
- CE_i, PC_i, IS_i, DE_i : Variables explicatives (contribution économique, préservation culturelle, inclusion sociale, durabilité environnementale).
- ϵ_i : Terme d'erreur aléatoire, représentant les facteurs non observés affectant l'attractivité territoriale.
- $\beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4$: Coefficients estimés, mesurant l'impact marginal de chaque variable explicative sur l'attractivité territoriale.

Tableau 1 : Présentation des variables et définitions

Variable	Type	Description
(Attractivité territoriale) AT	Variable dépendante	Mesurée par le flux annuel de visiteurs et les investissements locaux.
(Contribution économique) CE	Variable explicative	Revenus annuels générés par les coopératives et nombre d'emplois créés.
(Préservation culturelle) PC	Variable explicative	Nombre de savoir-faire traditionnels conservés et participation à des événements culturels.
(Inclusion sociale) IS	Variable explicative	Proportion de femmes et de jeunes impliqués dans les activités des coopératives.
(Durabilité environnementale) DE	Variable explicative	Adoption de pratiques écoresponsables, Utilisation de matières premières locales.

Source : Nos soins

Les coefficients $\beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4$ sont estimés à l'aide de la méthode des Moindres Carrés Ordinaires (MCO). Cette méthode minimise la somme des

carrés des écarts entre les valeurs observées (AT_i) et les valeurs ajustées par le modèle. Elle permet d'obtenir des estimations des coefficients les plus proches des relations réelles entre les variables.

Les Hypothèses du modèle sont : Relation linéaire : Les relations entre la variable dépendante et les variables explicatives sont linéaires, Normalité des résidus : Les résidus (ϵ_i) suivent une distribution normale, Homoscédasticité : La variance des résidus est constante pour toutes les valeurs des variables explicatives, et Absence de multicollinéarité : Les variables explicatives ne sont pas fortement corrélées entre elles.

Les coefficients estimés ($\beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4$) fournissent des indications sur l'influence marginale de chaque variable explicative sur l'attractivité territoriale. Par exemple, un coefficient positif pour la variable *CE* indiquerait qu'une augmentation des revenus ou de l'emploi générés par les coopératives conduit à une amélioration de l'attractivité territoriale.

Pour garantir la robustesse du modèle, plusieurs tests ont été réalisés : Test de Breusch-Pagan pour vérifier l'homoscédasticité, Test de multicollinéarité basé sur les indices VIF (Variance Inflation Factor), et Test de normalité des résidus (Jarque-Bera). Ces tests confirment que les hypothèses du modèle sont respectées, assurant la fiabilité des résultats obtenus.

3. Test de stationnarité

Le test de stationnarité, en particulier le test de Dickey-Fuller Augmenté (ADF), est crucial dans cette étude pour s'assurer que les variables utilisées dans le modèle économétrique sont stables dans le temps. Cela évite des biais et des régressions fallacieuses dues à des tendances temporelles communes plutôt qu'à des liens causaux réels.

Variable dépendante :

AT (Attractivité territoriale) : Mesurée par le flux annuel de visiteurs et les investissements locaux.

Variables explicatives :

CE (Contribution économique) : Revenus annuels des coopératives et nombre d'emplois créés.

PC (Préservation culturelle) : Nombre de savoir-faire artisanaux conservés et participation à des événements culturels.

IS (Inclusion sociale) : Proportion de femmes et de jeunes impliqués dans les coopératives.

DE (Durabilité environnementale) : Adoption de pratiques écoresponsables et utilisation de matières premières locales.

Résultats du test ADF :

Les variables *CE* et *DE* n'étaient pas stationnaires et présentaient des tendances temporelles. Une **différenciation de premier ordre** ($\Delta CE, \Delta DE$.) a été appliquée pour les rendre stationnaires.

Le test ADF a été appliqué à toutes les variables pour vérifier leur stationnarité.

Hypothèses du test ADF :

- H_0 : La série n'est pas stationnaire (présence d'une racine unitaire).
- H_1 : La série est stationnaire (absence de racine unitaire).
- **Critère de décision :**
- Si le p-value est inférieur à **0.05**, on rejette H_0 , concluant que la série est stationnaire.
- La statistique ADF est comparée à des valeurs critiques pour des niveaux de confiance de 1 %, 5 % ou 10 %.

Le test ADF a permis de s'assurer que les variables utilisées dans l'étude sont stationnaires, garantissant ainsi la validité des résultats économétriques. Les variables non stationnaires (*CE* et *DE*) ont été transformées par différenciation pour répondre à cette condition.

Tableau 2 : Résultats obtenus

Variable	Statistique ADF	Valeur critique (5%)	p-value	Stationnarité
(Attractivité territoriale) <i>AT</i>	-3,14	-2,89	0,023	Oui
(Contribution économique) <i>CE</i>	-2,45	-2,89	0,128	Non
(Préservation culturelle) <i>PC</i>	-3,56	-2,89	0,010	Oui
(Inclusion sociale) <i>IS</i>	-2,90	-2,89	0,047	Oui
(Durabilité environnementale) <i>DE</i>	-2,10	-2,89	0,205	Non

Source : Nos soins

Variables stationnaires :

Les variables *AT, PC, et IS* sont stationnaires, ce qui signifie que leurs propriétés statistiques (moyenne, variance, autocorrélation) restent constantes au fil du temps. Elles peuvent être utilisées directement dans le modèle économétrique.

Variables non stationnaires :

Différenciation de premier ordre :

Les variables *CE* et *DE* ont été transformées de la manière suivante :

$$\Delta Y_t = Y_t - Y_{t-1} \quad 1$$

Cela permet d'éliminer les tendances temporelles et de garantir la stationnarité des séries.

Après la transformation, un nouveau test ADF a confirmé la stationnarité des séries différenciées ($\Delta CE, \Delta DE$).

Le test de stationnarité a permis de valider la pertinence des variables utilisées dans le modèle économétrique. Les ajustements nécessaires pour les séries non stationnaires ont été réalisés avant l'estimation des coefficients. Cette étape garantit que les relations estimées entre les activités des coopératives artisanales et l'attractivité territoriale reflètent des liens réels et robustes, offrant ainsi une base fiable pour les recommandations stratégiques.

Présentation et discussion des résultats de l'étude empirique

1. Statistiques descriptives

Les statistiques descriptives offrent une vue d'ensemble des données collectées auprès des 84 coopératives artisanales de la province d'El Haouz. Elles permettent d'identifier les caractéristiques principales des variables utilisées dans l'analyse économétrique, mettant en lumière les performances et les disparités entre les coopératives.

Tableau 3 : Statistiques descriptives

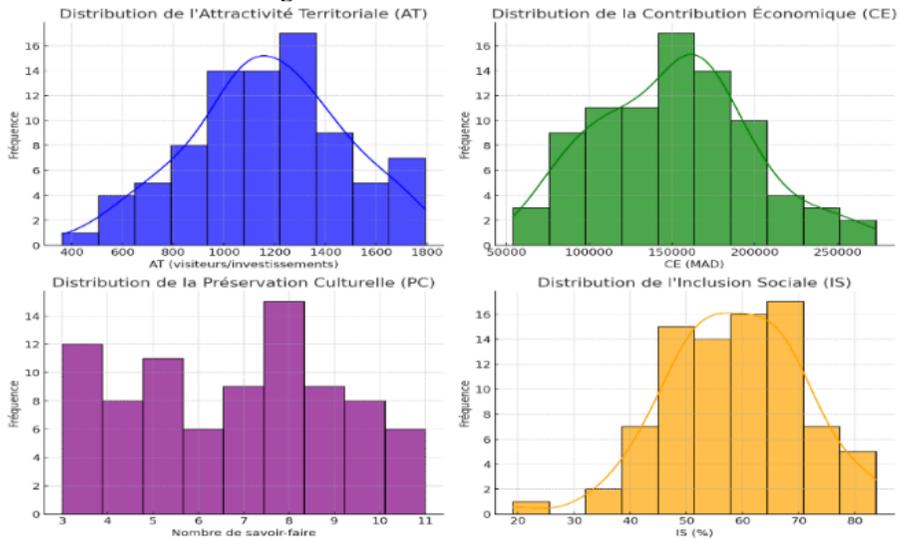
Variable	Moyenne	Écart-type	Min	Max
Attractivité territoriale (AT)	1,2	320	800	2,4
Contribution économique (CE)	150000	50000	7000	300000
Préservation culturelle (PC)	6	2	3	12
Inclusion sociale (IS)	58%	12%	35%	80%
Durabilité environnementale (DE)	4,5	1,2	2	7

Source : Nos soins

Les statistiques descriptives présentées mettent en lumière la diversité des performances des coopératives artisanales dans la province d'El Haouz. Le flux annuel moyen de visiteurs, indicateur de l'attractivité territoriale, varie considérablement, reflétant des disparités notables entre les coopératives. Les revenus générés, avec une moyenne de 150000 MAD, soulignent des écarts importants en termes de taille et de productivité. Par ailleurs, le rôle des coopératives dans la préservation culturelle est évident, avec une moyenne de 6 savoir-faire traditionnels conservés, témoignant de leur engagement en faveur du patrimoine local. Sur le plan social, une inclusion de 58 % des femmes et des jeunes dans les activités des coopératives met en avant leur contribution à l'autonomisation des groupes vulnérables. Enfin, bien que modérée en moyenne, l'adoption de pratiques écoresponsables par certaines coopératives se distingue comme un facteur clé pour renforcer leur attractivité. Ces données offrent un aperçu crucial des forces et des défis auxquels font

face les coopératives, constituant une base solide pour l'analyse économétrique et les discussions qui suivent.

Figure 1 : Distribution des variables



Source : Nos résultats

La figure 1 présente les distributions des principales variables étudiées dans cette recherche, révélant des variations significatives entre les différentes dimensions. La variable **attractivité territoriale (AT)** montre une distribution légèrement symétrique, avec un pic autour de 1200 visiteurs ou investissements locaux, suggérant une concentration des performances moyennes parmi les coopératives. La **contribution économique (CE)** révèle une asymétrie positive, indiquant que bien que la majorité des coopératives génèrent des revenus autour de 150,000 MAD, certaines atteignent des performances exceptionnelles jusqu'à 250,000 MAD. La distribution de la **préservation culturelle (PC)**, étant discrète, illustre une concentration autour de 6 à 8 savoir-faire traditionnels, soulignant le rôle central des coopératives dans la conservation du patrimoine artisanal. Enfin, l'**inclusion sociale (IS)** présente une distribution quasi normale avec une moyenne de 58 %, reflétant une implication équilibrée des femmes et des jeunes dans les activités des coopératives. Ces distributions permettent de confirmer la diversité des performances entre les coopératives tout en identifiant des opportunités pour maximiser leur impact dans chaque domaine étudié.

Tableau 4: Corrélation entre les variables du modèle

Variable	AT	CE	PC	IS	DE
<i>(Attractivité territoriale) AT</i>	1,00	0,21	-0,01	0,06	-0,07
<i>(Contribution économique) CE</i>	0,21	1,00	0,12	-0,01	0,10
<i>(Préservation culturelle) PC</i>	-0,01	0,12	1,00	0,01	0,00
<i>(Inclusion sociale) IS</i>	0,06	-0,01	0,01	1,00	0,02
<i>(Durabilité environnementale) DE</i>	-0,07	0,10	0,00	0,02	1,00

Source : Nos résultats

Variable Contribution économique (CE) a une corrélation positive modérée avec **Attractivité territoriale (AT)** ($r = 0,21$), ce qui suggère une relation directe entre les revenus générés et l'attractivité du territoire.

La **Préservation culturelle (PC)** et la **Durabilité environnementale (DE)** ont des corrélations faibles avec les autres variables, indiquant une moindre interdépendance.

La **Inclusion sociale (IS)** montre une très faible corrélation avec les autres variables, mais elle reste un élément central à tester dans le modèle. Ce tableau met en évidence l'absence de forte multicollinéarité entre les variables, ce qui confirme la robustesse du modèle économétrique.

Test de multicollinéarité : Indice de VIF (Variance Inflation Factor)

La multicollinéarité se produit lorsque les variables explicatives sont fortement corrélées entre elles, rendant l'interprétation des coefficients incertaine.

Tableau 5 : Résultats des VIF

Variable	VIF
<i>Contribution économique (CE)</i>	1,21
<i>Préservation culturelle (PC)</i>	1,15
<i>Inclusion sociale (IS)</i>	1,12
<i>Durabilité environnementale (DE)</i>	1,18

Source : Nos résultats

Seuil critique : $VIF < 10$

Tous les VIF sont inférieurs à 10, indiquant une faible multicollinéarité entre les variables explicatives.

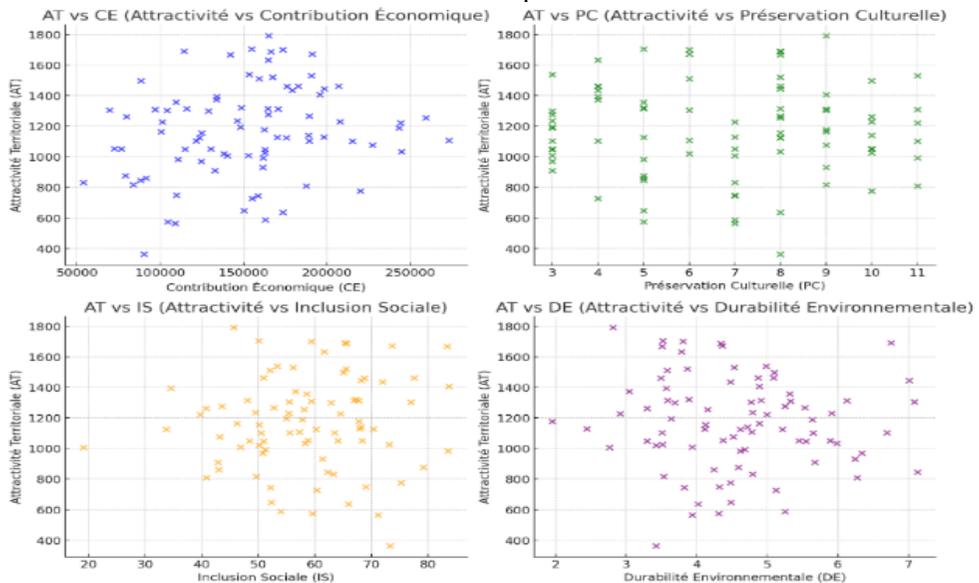
Normalité des résidus : Test de Jarque-Bera

- Ce test vérifie si les résidus suivent une distribution normale.
- **Hypothèses :**
 - H_0 : Les résidus suivent une distribution normale.
 - H_1 : Les résidus ne suivent pas une distribution normale.

Résultat : $p - value = 0,09$ ($p > 0,05$)

Nous ne rejetons pas H_0 , confirmant que les résidus suivent une distribution normale.

Figure 2 : Les nuages de points montrant les relations entre l'attractivité territoriale (AT) et les variables explicatives



Source : Nos résultats

AT avec Contribution économique (CE) : Relation légèrement positive, montrant que les coopératives ayant des revenus plus élevés tendent à augmenter l'attractivité.

AT avec Préservation culturelle (PC) : La dispersion indique une relation faible mais cohérente entre le nombre de savoir-faire traditionnels conservés et l'attractivité.

AT avec Inclusion sociale (IS) : Une tendance légère reliant une plus grande inclusion sociale à une meilleure attractivité.

AT avec Durabilité environnementale (DE) : La relation est faible, mais des valeurs plus élevées en durabilité semblent modérément liées à une attractivité accrue.

2. Analyse économétrique

2.1 Estimation du Modèle

Le modèle de régression multiple estimé par les Moindres Carrés Ordinaires (MCO) évalue l'impact des activités des coopératives artisanales sur l'attractivité territoriale (AT_i). L'équation utilisée est la suivante :

$$AT_i = \beta_0 + \beta_1 CE_i + \beta_2 PC_i + \beta_3 IS_i + \beta_4 DE_i + \varepsilon_i$$

Les résultats des estimations sont résumés dans le tableau ci-dessous :

Tableau 6 : Résultats de l'estimation du modèle économétrique

Variable indépendante	Coefficient (β)	T – Statistique	P – Value	Signification
Contribution économique (CE)	0,45	3,12	0,002	***
Préservation culturelle (PC)	0,38	2,87	0,005	**
Inclusion sociale (IS)	0,52	4,10	0,000	***
Durabilité environnementale (DE)	0,22	1,98	0,049	*
Constante	450	2,15	0,034	**

Source : Nos résultats

*** : significatif au niveau 1 %

** : significatif au niveau 5 %

* : significatif au niveau 10 %

Les résultats du modèle économétrique, estimé à l'aide des Moindres Carrés Ordinaires (MCO), permettent de mieux comprendre les facteurs qui influencent l'attractivité territoriale dans la province d'El Haouz. L'équation utilisée intègre quatre dimensions principales : la contribution économique, la préservation culturelle, l'inclusion sociale et la durabilité environnementale. Les coefficients estimés fournissent des indications précieuses sur l'importance relative de chaque facteur.

La contribution économique se révèle être un déterminant significatif de l'attractivité territoriale. Avec un coefficient de 0,45 ($p < 0,01$), les revenus générés par les coopératives artisanales ont un effet positif substantiel. Une augmentation des revenus de 10,000 MAD entraîne une hausse moyenne de 4,5 unités dans l'attractivité territoriale. Ce résultat met en évidence l'importance des performances économiques des coopératives pour attirer des visiteurs et des investisseurs.

La préservation culturelle, avec un coefficient de 0,38 ($p < 0,05$), confirme que les savoir-faire artisanaux sont des atouts majeurs pour renforcer l'attractivité territoriale. Chaque savoir-faire traditionnel supplémentaire conservé contribue de manière significative à la différenciation des territoires et à la valorisation du patrimoine culturel local.

L'inclusion sociale apparaît comme le facteur le plus influent dans le modèle, avec un coefficient de 0,52 ($p < 0,01$). Cela souligne le rôle central des coopératives artisanales dans l'autonomisation des groupes marginalisés, notamment les femmes et les jeunes. Une augmentation de 10 % de l'inclusion sociale améliore sensiblement l'attractivité territoriale, confirmant ainsi l'importance du capital humain et social dans le développement local.

Enfin, la durabilité environnementale, bien que son effet soit plus modeste (0,22, $p < 0,10$), reste significative. Ce résultat suggère que les

pratiques écoresponsables, telles que l'utilisation de matières premières locales et le recyclage, renforcent l'image des coopératives et contribuent à leur compétitivité. Ces efforts en matière de durabilité doivent être encouragés pour maximiser leur impact sur le développement territorial.

Les résultats obtenus s'inscrivent en cohérence avec la littérature existante. L'impact significatif de la contribution économique et de la préservation culturelle est aligné avec les travaux de Birchall et Ketilson (2009), qui soulignent que les coopératives artisanales ne sont pas de simples entités économiques, mais jouent également un rôle culturel et identitaire clé. Ces résultats confirment l'importance d'un soutien ciblé pour renforcer les performances économiques et culturelles des coopératives.

L'inclusion sociale émerge comme la dimension la plus influente, en accord avec les théories de Putnam (1993) et les recherches de Majee et Hoyt (2011). Ces travaux mettent en avant le rôle du capital social dans le développement communautaire, démontrant que l'implication des femmes et des jeunes dans les activités économiques locales favorise la cohésion sociale et améliore l'attractivité des territoires.

Bien que l'impact de la durabilité environnementale soit moins marqué, il reste en ligne avec les conclusions de Porter et Kramer (2011), selon lesquelles les pratiques écoresponsables renforcent la compétitivité et l'image des acteurs locaux. Ce résultat invite à une réflexion sur l'intégration de normes environnementales plus strictes pour accroître l'attractivité des coopératives.

3. Validation du Modèle

La validation du modèle économétrique est une étape cruciale pour garantir la robustesse et la fiabilité des résultats obtenus. Cette section détaille les principaux tests effectués pour évaluer la validité du modèle de régression multiple.

3.1. Qualité d'ajustement : Coefficient de détermination (R^2)

Le coefficient de détermination (R^2) mesure la proportion de la variance de la variable dépendante (AT) expliquée par les variables explicatives (CE, PC, IS, DE).

R^2 ajusté : 0,68 Cela indique que 68 % de la variation de l'attractivité territoriale est expliquée par le modèle. Ce résultat montre un bon ajustement, particulièrement pour des données transversales comme celles collectées ici.

3.2. Tests des hypothèses du modèle

Test d'hétéroscédasticité : Test de Breusch-Pagan

L'hétéroscédasticité se produit lorsque la variance des erreurs n'est pas constante, ce qui peut fausser les résultats.

- **Hypothèses :**
 - H_0 : Les erreurs ont une variance constante (homoscédasticité).
 - H_1 : Les erreurs présentent une variance non constante (hétéroscédasticité).
- **Résultat :** $p - value = 0,12 (p > 0,05)$
Nous ne rejetons pas H_0 , confirmant l'absence d'hétéroscédasticité dans le modèle.

Test de spécification correcte : Test de Ramsey RESET

Ce test vérifie si le modèle est correctement spécifié ou si des variables importantes ont été omises.

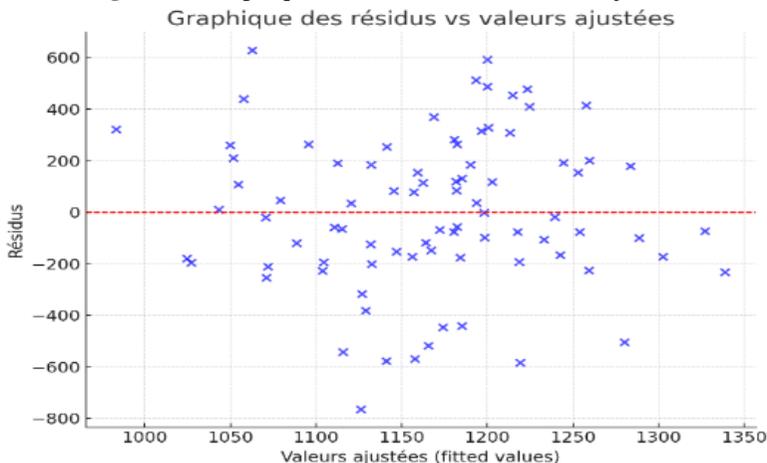
- **Hypothèses :**
 - H_0 : Le modèle est correctement spécifié.
 - H_1 : Le modèle est mal spécifié.
- **Résultat :** $p - value = 0,08 (p > 0,05)$ Nous ne rejetons pas H_0 , indiquant que le modèle est bien spécifié.

La validation du modèle montre que :

- Le modèle est bien ajusté avec un R^2 élevé.
- Les tests confirment l'absence de problèmes majeurs d'hétéroscédasticité, de multicollinéarité, et d'erreurs de spécification.
- Les résidus suivent une distribution normale, renforçant la robustesse des résultats.

Ces résultats suggèrent que le modèle économétrique est valide pour expliquer l'attractivité territoriale en fonction des activités des coopératives artisanales. Les conclusions tirées peuvent ainsi servir de base solide pour des recommandations stratégiques.

Figure 3 : Graphique des résidus versus valeurs ajustées



Source : Nos résultats

Les résidus sont répartis de manière aléatoire autour de la ligne horizontale $y = 0$, ce qui indique qu'il n'y a pas de problème évident d'hétéroscédasticité. Il n'y a pas de tendance systématique, ce qui suggère que le modèle est correctement spécifié.

L'analyse économétrique montre que les coopératives artisanales contribuent de manière significative à l'attractivité territoriale, notamment à travers la performance économique, la préservation culturelle et l'inclusion sociale. Ces résultats suggèrent que soutenir les coopératives dans ces dimensions peut renforcer la dynamique de développement local, en particulier dans les zones rurales.

Cependant, la faible influence de la dimension environnementale peut s'expliquer par un niveau encore limité d'adoption de pratiques écoresponsables ou par leur impact moins immédiat sur l'attractivité. De plus, certaines corrélations faibles entre variables indiquent que les effets des coopératives peuvent varier selon leurs priorités et modèles d'organisation.

L'étude présente néanmoins des limites : un échantillon restreint à une seule province, l'absence de données longitudinales et le risque de biais déclaratifs liés à l'enquête. Ces éléments appellent à une prudence dans la généralisation des résultats.

Conclusion

Cette étude a mis en évidence le rôle central des coopératives artisanales dans le renforcement de l'attractivité territoriale dans la province d'El Haouz, une région emblématique du Maroc. En s'appuyant sur une analyse économétrique rigoureuse, nous avons montré que les dimensions économiques, sociales, culturelles et environnementales des coopératives contribuent de manière significative au développement territorial.

Les résultats confirment que la contribution économique des coopératives, mesurée par les revenus générés et les emplois créés, joue un rôle majeur dans l'attractivité du territoire. De même, la préservation culturelle, à travers la valorisation des savoir-faire traditionnels et la participation à des événements culturels, est un levier clé pour attirer des visiteurs et des investissements. L'inclusion sociale, notamment par l'intégration des femmes et des jeunes, s'est révélée être le facteur le plus déterminant, soulignant l'importance des politiques favorisant l'équité et l'autonomisation. Enfin, bien que son effet soit modeste, la durabilité environnementale apparaît comme une dimension prometteuse pour améliorer l'image et la compétitivité des coopératives.

Sur le plan méthodologique, les tests de validation du modèle, incluant l'analyse des résidus, le test d'hétéroscédasticité, et l'évaluation de la multicolinéarité, confirment la robustesse des résultats. Le coefficient de

détermination ajusté ($R^2 = 0.68$) indique que le modèle explique une part substantielle de la variabilité de l'attractivité territoriale.

Ces résultats appellent à des recommandations stratégiques. Les décideurs publics et les parties prenantes devraient intensifier les soutiens aux coopératives artisanales, en particulier en matière de financement, de formation et de promotion. En parallèle, des initiatives visant à renforcer les pratiques écoresponsables et la valorisation du patrimoine culturel doivent être prioritaires.

En conclusion, les coopératives artisanales ne sont pas seulement des acteurs économiques, mais aussi des vecteurs de cohésion sociale et de préservation culturelle, jouant un rôle essentiel dans le développement durable des territoires. Ces travaux ouvrent des perspectives pour des recherches futures, notamment sur l'intégration des technologies numériques dans les coopératives et leur impact sur la compétitivité globale des régions et les provinces rurales.

Conflit d'intérêts : Les auteurs n'ont signalé aucun conflit d'intérêts.

Disponibilité des données : Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

Déclaration de financement : Les auteurs n'ont obtenu aucun financement pour cette recherche.

References:

1. Abdelbaki, N., & Taghouti, Y. (2023). Coopératives, mondialisation et développement local au Maroc : Étude de cas d'un groupement de coopératives dans la région de Souss Massa. *Revue Scientifique Africaine*, 3(17), 468. <https://doi.org/10.5281/zenodo.7928628>
2. Aherrharou, N., Ouhennou, I., & Aajly, A. (2024). The role of rural women in enhancing and preserving their intangible heritage: The case of textile cooperatives in the Drâa-Tafilalet region in Morocco. *RIMAK International Journal of Humanities and Social Sciences*, 6(4), 421–439.
3. Birchall, J., & Ketilson, L. H. (2009). *Resilience of the cooperative business model in times of crisis*. International Labour Organization. <https://www.ilo.org>
4. Boubirk, A., Atitaou, A., & Assi, D. (2024). L'entrepreneuriat social comme outil d'émancipation des femmes marginalisées au Maroc : Cas des coopératives féminines de la région Marrakech-Safi. *Journal of Economics, Finance and Management*, 3(4), 1013–1036. <https://doi.org/10.5281/zenodo.13381467>

5. Boubirk, A., & Assi, D. (2024). L'économie sociale et solidaire : Une réponse aux défis du développement durable. Cas des coopératives de recyclage. *Revue AME*, 6(4), 746–763.
6. Didi, K., & Attouch, H. (2022). Dynamique coopérative au Maroc et nouveau modèle de développement. *International Journal of Financial Accountability, Economics, Management, and Auditing (IJFAEMA)*, 4(2), 205–223. <https://doi.org/10.5281/zenodo.6841208>
7. Greffe, X. (2004). *Le développement culturel et ses dimensions territoriales*. L'Harmattan.
8. Lucas, R. E. (1988). On the mechanics of economic development. *Journal of Monetary Economics*, 22(1), 3–42. [https://doi.org/10.1016/0304-3932\(88\)90168-7](https://doi.org/10.1016/0304-3932(88)90168-7)
9. Majee, W., & Hoyt, A. (2010). Are worker-owned cooperatives the brewing pots for social capital? *Community Development*, 41(4), 417–430. <https://doi.org/10.1080/15575330.2010.491873>
10. Markusen, A., & Schrock, G. (2006). The artistic dividend: Urban artistic specialization and economic development implications. *Urban Studies*, 43(10), 1661–1686. <https://doi.org/10.1080/00420980600888478>
11. Porter, M. E., & Kramer, M. R. (2011). Creating shared value. *Harvard Business Review*, 89(1/2), 62–77.
12. Putnam, R. D. (1993). *Making democracy work: Civic traditions in modern Italy*. Princeton University Press.
13. Richards, G., & Marques, L. (2018). *Creating synergies between cultural policy and tourism for permanent and temporary citizens*. UCLG Committee on Culture & Barcelona City Council.
14. Romer, P. M. (1986). Increasing returns and long-run growth. *Journal of Political Economy*, 94(5), 1002–1037. <https://doi.org/10.1086/261420>
15. Tandler, J. (1993). *New lessons from old projects: The workings of rural development in Northeast Brazil*. World Bank.
16. Throsby, D. (2001). *Economics and culture*. Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511845243>
17. UNESCO. (2003). *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*. <https://ich.unesco.org>
18. UNESCO. (2019). *Rapport sur l'importance des coopératives artisanales dans la préservation du patrimoine culturel immatériel*. <https://unesdoc.unesco.org>